

Annexe 5.

Microtoponymie

(Marthe Moreau, Bernard Bernaben et Jean-Marc Popineau)¹

Annexe 5.A

Éléments de microtoponymie de la commune de Saint-Sylvestre (Vienne), sur la base du cadastre rénové de 1969

Liste établie à partir des ouvrages suivants :

- Yves Lavalade, *Dictionnaire toponymique de la Haute-Vienne*, Lucien Souny, 2000.
- Yves Lavalade, *Dictionnaire occitan français (Limousin, Marche, Périgord)*, Lucien Souny, 1999.
- Marcel Villoutreix, *Les noms de lieux du Limousin, témoins de l'histoire d'une région*, supplément 6 à la revue Travaux d'Archéologie Limousine, 2002.

Les indications A1, A2... renvoient aux feuilles du cadastre rénové de Saint-Sylvestre (1969).

Les indications MV ou MM indiquent que les définitions ou observations sont empruntées à Marcel Villoutreix ou à Marthe Moreau ; les autres émanent très majoritairement d'Yves Lavalade.

- Abeille (l') : G. Peut-être issu du nom de l'insecte, peut-être aussi surnom ; plus sûrement, dans le contexte de Grandmont, une déformation de l'occitan *abadia*, abbaye, évoquant les rentes et dîmes perçues par l'abbaye (MM).
- Allées (les) : B1. Terme désignant habituellement un passage entre deux murs parallèles ou un lieu propre à se promener, s'étendant en longueur et bordé d'arbres ou de verdure. Ici, lieu-dit boisé encadré par la RD 78 (Grandmont/Saint-Léger-la-Montagne, récente) et un chemin représentant un itinéraire plus ancien, par les Barrys.
- Arbrissou (l') : B. Très gros hêtre sénescant de diamètre 4,10 m mesuré à 1,50 m au dessus du sol. Il pousse sur la limite nord-est de franchise, à 40 m au sud du carrefour menant vers Grandmont, Les Sauvages, Saint-Psalmet, Vieux... Le site est un sommet dominant de 213 m le secteur de la grange du Coudier, en vue directe, et de 56 m l'abbaye de Grandmont. Le lieu-dit de l'Arbrissou se nommait autrefois Pertuis Baraud (1665). Âge approximatif : $4,10 \text{ m} / \pi \times 2,50 = 326$ ans soit 1691 environ.
- Ballet (chez) : B2. Au cadastre de 1813. À la fin du XIV^e siècle et au XV^e siècle, à la faveur de modifications dans la répartition des terres, la préposition *chez*, suivie d'un nom de personne, a servi à la création de nouveaux toponymes (MV).
- Barlette : B2. Peut-être surnom *barleta*, en occitan boutonnière ; *lobarlet*, en occitan tonneau à eau de vie.

¹ Mise sur le SIG : Maxime Larratte.

- Barre (la) : B1. De l'occitan *barrra*, barrière, limite, barrage ; aussi péage... Nous sommes en limite de franchise, une levée de terre chemisée en pierre barre le « col » entre la franchise et le territoire de Brugères.
- Barrys (les) : B. En occitan remparts ou, le plus souvent, faubourgs.
- Baiges (les) : A2. Sans doute la même origine que les Bouèges (voir ce toponyme).
- Beiges (les) : D2. Sans doute la même origine que les Bouèges (voir ce toponyme).
- Bel-Air : G1. Souvent un lieu placé en hauteur, venté.
- Betoulas (la) : G2. En langue limousine, *betou* désigne le bouleau, du latin *betula*.
- Bois-d'André (le) : B1. André désigne sans doute le nom du propriétaire (MM).
- Bois-de-la-Bouille (le) : G2. De bois, peuplement d'arbres, et de bouille, issu probablement du latin *bau-ucula*, marais, bourbier ; de *baua*, boue.
- Bois-Gros-Loup (le) : D1. De *loup*, qui rappelle la présence ancienne du prédateur dans la région, jusqu'au XIX^e siècle.
- Bois-de-Renadeau (le) : F2. De l'occitan *Renat*, René ; peut-être aussi du nom de l'animal, en occitan *renar*, et suffixe diminutif, petit renard (MM).
- Borderie (la) : G1. Collectif de l'occitan *borda*, métairie, petite ferme.
- Bouèges (les) : D3. De l'ancien occitan *boïga*, terre en friche et terre récemment défrichée ; les deux sens ne sont pas contradictoires : il y a seulement alternance. Ce sont de petits champs ouverts de temps en temps dans un terrain en friche, sans périodicité régulière mais en fonction des besoins économiques ou des poussées démographiques. Pour la jachère, il y a alternance régulière (MV). A noter, la relative fréquence de ce toponyme et de ses dérivés dans le secteur.
- Bouïges (les) : B2. Voir toponyme les Bouèges.
- Bounaret : C2. Peut-être de l'occitan *bon a ren*, bon à rien pour désigner une terre ingrate.
- Brages (les) : D. Probablement de l'occitan *bruja*, bruyère.
- Branchets (les) : E2. Évoque un monceau de branches coupées.
- Brocs (les) : C1. De l'occitan *brocs*, épines ; les documents anciens indiquent « brac » de l'occitan issu du gaulois, *brac*, fange, boue, endroit humide (MV).
- Bruloux (les) : A3. Rappelle la pratique de l'écobuage.
- Brugères : A. De l'occitan *bruja* avec le collectif *-aria*, lande de bruyère.
- Caires (les) : C. De l'occitan *cairia* (angle, pierre d'angle) issu du latin *quadrum* avec suffixe *-aria* ; désigne éventuellement un carrefour.
- Chabanne (la) : A1. Voir toponyme Chabannes.
- Chabannes : F2. De l'occitan *chabana*, cabane.
- Chaînée (la) : D3. Probable écriture fautive de *la chônaie*, bois de chênes.
- Chatain-Vieux : de l'occitan *chastenh* et du latin *castaneum*, châtaignier.
- Châtaigneaux (les) : B2. De l'occitan *chastenh* et du latin *castaneum*, châtaignier.
- Châtaigneraies (les) : F2. Du latin *castanetum* et du dialectal *chategniero*, châtaigneraie.
- Châtenet (le) : B2. Même origine que les Châtaigneraies.
- Chaumes-Endormis : de l'occitan *chauma*, jachère ; expression imagée pour désigner une terre laissée en repos.
- Chanas (las) : D2. Peut-être de l'occitan *chana*, mesure de capacité pour l'huile ; aussi au pluriel, fleurs du vin, moisissures de surface du vin qui aigrit.
- Chandean (chez) ou Chandau en 1813 : C. Nom propre.
- Chapellaud : C1. Diminutif de l'occitan *chapeu* ; aussi possible patronyme.
- Charraux (les) : G3. De l'ancien français *charaut*, charrière, entrée de champ ou de pré ; aussi chemin ; lieu-dit à proximité de la RN 20).
- Charbonnières (les) : C2. Sans doute une allusion à la fabrication du charbon de bois (MM).
- Chavanelles (les) : E2. Diminutif de l'occitan *chavana*, chouette.

- Chênes (les) : B1. De l'arbre nommé le chêne (du latin, *quercus*), fréquent ici.
- Chèze (la), Chaise ou Chaize : C. De l'occitan *casa*, maison humble, puis habitation ou domaine.
- Chômes (les) : B2. Du bas latin *calma*, plateau désert ; au Moyen Age, le terme limousin *chaumo* a pris le sens de jachère, terrain laissé en repos (MV).
- Coudier (le Petit) : B. Du latin *cos, cotis*, pierre avec suffixe *-arium*, endroit pierreux.
- Cloup : G2. Peut-être de l'occitan *clot*, creux, cavité ou *clop*, estropié, boîteux.
- Clos (les) : G1. De l'occitan *claus*, terrain clos.
- Combadis (les) : F2. Collectif de l'occitan *comba*, vallon.
- Combardin : G1. La combe d'Ardin, nom propre d'origine germanique.
- Combarèche : E2. Probablement de l'occitan *comba arecha*, vallon dressé.
- Combaud (le) : F1. Diminutif de l'occitan *comba*, petit vallon.
- Combe (la) : G1. De l'occitan *comba*, vallon, vallée.
- Combegeade : D3. En occitan *comba gelada*, vallée froide.
- Combe-Génechaud : A3. Peut-être nom propre ; aussi la forme Combe-Généchaud, toponyme formé à partir du mot genêt ? (MM).
- Combe-Géraud : D2. De combe, vallon et du nom d'origine germanique.
- Combe-le-Grand : A2. De combe, vallon. Un grand vallon.
- Combe-Jourde : A1. Du nom propre occitan *Jordan*, Jourdain.
- Combe-Marty : D1. Du nom propre occitan *Marty*, Martin.
- Combepierre : D2. Proche du Puy-des-Fourches, présence de beaucoup de pierres (MM).
- Combe-des-Sagnes (la) : D1. Voir Sagnes.
- Combe-Vinard : A3. Evoque la culture de la vigne ?
- Combemoure : D1. De l'occitan *comba*, vallée étroite, avec *maura*, noire, sombre.
- Comblevade : E1. De l'occitan *comba levada*, vallée pentue.
- Côte (la) : G1. De l'occitan *costa*, côte, côté, versant, pente.
- Costas (las) : E1. Voir la Côte.
- Coutures (les) : F1. De l'ancien occitan *coltura* (latin *cultura*), terre en culture ; désignait une bonne terre labourable et productive (MV). Dans le Nord, la couture est une terre domaniale.
- Coutures-des-Brugères (les) : A4. De *coltura*, terre labourée et de Brugères (village, voir ce mot).
- Coutures-de-Fanay (les) : E1. De *coltura*, terre labourée et de Fanay (village, voir ce mot).
- Coutures-des-Sagnes (les) : D1. De *coltura*, terre labourée, et de Sagnes (village, voir ce mot).
- Croix-des-Chézeaux (la) : B2. Chézeaud est un nom de famille très répandu à Grandmont (MM) ou dérivé de chaise (voir ce mot), nous sommes à proximité d'un hameau neuf du XVI^e siècle, « Chez Pouyaud ».
- Croix-du-Theil (la) : E1. Croix avec Theil, de l'ancien occitan *telh* (latin *tilium*), tilleul ; présence dans ce secteur de *tegulae* et d'une cavité (MM).
- Crouzille (la) : F1. De l'occitan *crossilha*, carrefour, croisement.
- Davallons (les) : G1. Diminutif de l'occitan *davalar*, descendre.
- Delagane : D3. Du limousin *gaana*, petit ruisseau ; originellement désignait un endroit où le ruisseau s'élargissait permettant de passer à gué (MV).
- Etang-de-l'Ane : A3. Dit aussi de l'Annette ; puis étang de Caratou, surnom de Texier, meunier au XVIII^e siècle (MM).
- Etang-de-la-Savy : G2. Nom propre issu de l'occitan *savi*, sage.
- Fanet : E1. Peut-être diminutif du latin *fanum*, petit temple, ou de *fanau*, occitan pour fanal (lanterne des morts?) ; écrit incorrectement « Fanay » au cadastre de 1813 et à celui rénové de 1969.
- Faracies (les) : A2. Probablement dérivé du nom propre Ferrasse.
- Fayauds (les) : B2. De l'occitan *faian*, hêtre.

- Fondanèche : G1. Dans un texte ancien apparaît le toponyme la font de *Iannis*, de Jean, déformé au fil du temps en Fontanaiche (1813) et, actuellement, Fondanèche. (MM par M. Larigauderie-Beijaud).
- Fondarèche : E2. De l'occitan fontaine jaillissante.
- Fond-Bœuf : G3. La fontaine des bœufs ?
- Fond-Froide : D1. La fontaine froide.
- Fond-Vieille (la) : E1. La vieille fontaine.
- Fontaine-de-Muret : B1. Ce toponyme, comme Fontaine-de-Thouron, évoque des possessions de l'abbaye de Grandmont hors de Saint-Sylvestre (MM).
- Fontaine-de-Thouron (la) : B2. Formé de fontaine et de Thouron (patronyme fréquent et une des celles de Grandmont).
- Fontpeix : C1. Probablement de l'occitan *font*, source avec *pueg*, mont, la source du mont ; ou la source de *Pey*, Pierre (MM) ; ou fontaine de Pierre, anthroponyme (*nemo suum cum prato toto, quod est iuxta nemo de fonte petri, cum terra cide nemori adiacenti ; ad quatuor sestariatas, & pratu deu Brax*, Manuscrit du Séminaire 81, f° 155 v°).
- Freigefont : de l'occitan *font*, source avec *freige*, froide.
- Gachés (les) : G1. De l'occitan *gacha*, terre humide, marécageuse. Lieu Lieu-dit entre la Borderie et Fondanèche.
- Gande (la) : B1. Matronyme de Gand ? Plutôt déformation de ganne, ruisseau, pré humide.
- Genêt (le) : D3. Arbuste caractéristique des friches (nommées localement les chaumes).
- Gouttes (les) : G2. Forme francisée de l'occitan *gotas*, gouttes, pour désigner un endroit humide où abondent les sources.
- Grande-Carrière : G1. Rappelle les nombreuses carrières exploitées historiquement par les agriculteurs de Saint-Sylvestre pour extraire de la pierre à construction (granit).
- Grandmont : B1. De grand et mont : butte élevée.
- Grand-Pré (le) : E2. Parcelle destinée au pâturage du bétail.
- Grands-Prés : E1. Parcelle destinée au pâturage du bétail.
- Grandes-Ribières (les) : E2. Proche du Ritord. De l'Occitan *riba*, rive : rivière. Le Ritord est un ruisseau.
- Hureau (Jeune) : diminutif de « hure », tête hérissée, probable surnom.
- Landas (las) : F2. Forme occitane de lande.
- Lande (la) : G2. Terre en friche.
- Landes (les) : C2. Terres en friche.
- Larmont, Lermont, Larmond : B2. Isolé en Limousin. On trouve aussi la forme Lhormont ; le jardin proche des monts ?
- Lavadour (le) : E1. De l'occitan *lavador*, lavoir.
- Limougeaude (la) : E2. Féminin de Limougeau, habitant de Limoges.
- Loges (les) : B1. Mot de langue d'oïl *loge*, du bas-latin (d'origine germanique) *lobia* (MV) ; désignait un abri précaire, notamment une hutte forestière ou de berger.
- Loges-des-Tenelles (les) : A2. Abri précaire près du hameau de Tenelles (voir ce mot).
- Mallessard (chez) : C1. Voir Malissard.
- Malissard : C1. De l'occitan *mal eissart*, mauvais défrichement.
- Martis (les) : F1. Du nom propre occitan *Marti*, Martin.
- Mas (le) : de l'occitan *mas*, ferme, bâtiment d'exploitation puis hameau. Pendant le haut Moyen Age et jusque vers la fin de XIIIe siècle, le manse est une unité élémentaire d'exploitation agricole, l'habitation d'une famille, avec la quantité de terre qu'elle peut cultiver et qui peut la nourrir, une exploitation rurale occupée par un seul tenancier...Mais, au cours du Moyen Age, en Limousin notamment, le *mansus*, devenu le mas, se transforma en hameau, du jour où la famille large se scinda et où chaque ménage construisit une maison (MV).

- Mazeau (le) : G2. De l'occitan *masellus*, suffixe diminutif *-ellum*, petit mas.
- Meux (les) : G2. Probablement issu de l'occitan *meulh*, millet.
- Miguet : C3. Nom propre, ancienne forme de *Miquel*, Michel.
- Mogot (le) : B1. De l'occitan *maugot*, mauvais gué ; proche d'un ruisseau qui vient de la Barre.
- Moulin-de-Lanne : A3. Au cadastre de 1813 ; Moulin de l'Ane, aussi Moulin-du-Capitaine, en mémoire de Robin, capitaine de Grandmont au XVe siècle (MM).
- Partagé : D1. Sans doute parcelle issue d'un partage de famille (MM).
- Pautillou (chez) : B2. Nom propre.
- Pacage-des-Bœufs (le) : A4. Pâturage à bovins (ou droit seigneurial sur cette pâture).
- Paturaux (les) : G1. Du limousin, *paturau*, pacages.
- Péras (las) : E1. De l'occitan *peira*, pierre.
- Perouillas : G3. Probablement issu de l'occitan *peirola*, chaudron ; peut aussi provenir du limousin *perous*, petites poires (MM).
- Péruiller (le) : B2. Probablement de l'occitan *pairolier*, chaudronnier.
- Peu-Chavaud : E2. Dans la Marche, *peu* désigne un puy, un mont, une hauteur et de l'occitan *chavau*, cheval.
- Peux (les) : E1. Voir Peu-Chavaud.
- Pièce-Girard : E1. Pièce (de terre) avec nom propre germanique.
- Pièces-Longues (les) : G1. Parcelle de forme allongée.
- Pierre (la) : D2. Mégalithe ?
- Pierre-Blanche : A1. La présence de quartz y a sans doute été remarquée (MM).
- Pierre-Cocu (la) : B2. De l'occitan *cocut*, coucou (oiseau).
- Pierre-Plate (la) : A3. Mégalithe ?
- Pierre-Plate-des-Landes (la) : C2. Mégalithe (?) dans la friche.
- Planards (les) : C1. Péjoratif de l'occitan *plana*, pays plat.
- Pinachères (les) : A2. Probable collectif de l'occitan *espinaça*, lieu planté d'épineux.
- Pouyaud (chez) : du latin *podium*, hauteur, sur une pente ; métairie de Grandmont longtemps occupée par la famille éponyme (MM).
- Pradelles (les) : A2. De l'ancien occitan *pradela*, petite prairie.
- Pradelles-de-Fondanèche : G1. De *pradela*, petite prairie et du hameau de Fondanèche (voir ce nom).
- Prés (les) : C1. Métairie de Grandmont. Parcelle dévolue à l'herbe.
- Pré-Chatain (le) : D1. De pré (Parcelle dévolue à l'herbe) et de chatain (châtaigner).
- Pré-des-Prés (le) : B2. Parcelle dévolue à l'herbe près de la ferme des Prés.
- Pré-de-Laffond : D1. Pré de la font, de la fontaine.
- Prise (la) : A2. Peut-être de l'occitan *presa*, la prise d'eau ; plus probablement, réminiscence des défrichements ordonnés par l'abbaye de Grandmont ; on dit dans les actes « champs de nouvelle prise » (MM).
- Prise-de-Larmont (la) : B2. De *prise* (parcelle nouvellement défrichée) et du hameau de Larmont, voir ce mot).
- Puy-les-Besses ; G1. Du latin vulgaire *betia*, lieu planté de bouleaux. Du latin *betula*, bouleau. Probable anthroponyme.
- Puy-Billoux (le) : D1. Nom propre d'origine germanique.
- Puy-Brûlé (le) : A4. Rappelle l'écobuage.
- Puy-Chevard (le) : E1. De puy (colline) et de chevrad (patronyme ? ou *chevrier* ?).
- Puy-de-Cloux (le) : G1. De puy (colline) et du hameau de Cloux (voir ce mot).
- Puy-des-Fourches (le) : D2. Réminiscence des fourches patibulaires implantées par l'abbé de Grandmont en face de celles de l'évêque à Razès (MM).
- Puy-Fourmiget (le) : C1. De l'occitan *fermigier*, fourmilière.

- Puy-Forêt (le) : A2. De puy, colline, et de l'occitan *forest*, bois, forêt.
- Puy-du-Fros (le) : G3. De puy, colline et de l'occitan *fros*, terre inculte.
- Puy-Laurent : A2. De puy, colline et du patronyme Laurent ?
- Puy-de-Lavau (le) : E. De puy, colline et de l'occitan *vau*, vallon, vallée.
- Puy-de-l'Étang (le) : D3. De puy, colline, et de étang (plan d'eau).
- Puy-du-Mas : A1 et E1. De puy, colline et de mas (voir ce mot).
- Puy-des-Mey : G2. De puy, colline et de mey, déformation de mas ? (voir ce mot) ou de *mei*, mil, très petite céréale ?
- Puy-Moissat : C2. De puy, colline et de moissac (origine antique ?).
- Puy-de-Mola : B2. De puy, colline, et de l'occitan *mola*, meule en raison de la forme des rochers composant le chaos granitique imposant situé au flanc du puy de Mola.
- Puy-Mondat (le) : F2. De puy, colline, et du participe passé de l'occitan *mondar*, nettoyer.
- Puy-Pêcher (le) : D1. De puy, colline et de pêcher (l'arbre fruitier).
- Puy-Pérérin (le) : F1. De puy, colline, et peut-être de l'occitan *peirin*, pierreux.
- Puy-de-la-Roche : G3. De puy, colline, et de roche (chaos granitique).
- Puy-Romanet (le) : E2, proche du chemin des Roumieux (MM). De puy, colline, et de Roumieux, qui rappelle le nom de ceux qui faisait le pèlerinage de Rome.
- Puy-du-Rouéroux (le) : G1. De puy, colline, et de l'occitan *roveirol*, bois planté de chênes.
- Puy-de-Rousset : D1. De puy, colline, et de Rousset, patronyme ?
- Puy-de-la-Vergne : G3. De puy, colline, et de vergne (voir ce mot).
- Quatre-Chemins (les) : E2. Carrefour.
- Raies (les) : C2. Traduction de l'occitan *reja*, sillon.
- Rebouégeas (las) : D3. Occitan, voir la forme francisée Rebouèges.
- Rebouèges (les) : B1. Réitératif de l'occitan *boija*, friche.
- Reclos (le) : D1. De l'occitan *reclus*, lieu fermé, enclos.
- Redondes (les) : E1. De l'occitan *redonda*, ronde.
- Retadisses (les) : E2. De l'occitan *restadis*, terre en jachère.
- Retours (les) : B2. Peut-être de l'occitan *restolh*, éteule.
- Ribière (la) : A3. Près du ruisseau le Guimbelet. De l'occitan *riba*, rive : ruisseau.
- Ribière-de-Cloux (la) : G2. De l'occitan *riba*, rive du ruisseau, et du hameau de Cloux (voir ce mot).
- Ribières (les) : E2. Proche du Ritord. De l'occitan *riba*, rive d'un ruisseau ; ici le Ritord est un hydronyme formé de *riu*, ruisseau et *tord*, tordu pour indiquer qu'il fait de nombreux méandres.
- Roussilhes (les) : probablement dérivé du nom propre Roussel, de l'occitan *ros*, roux.
- Route (la) : E2. Proche de la RN 20, qui était précédemment la route royale de Paris à Limoges.
- Sables (les) ou Sable (la) : A2. De sable, matériau granulaire constitué de petites particules. Des écritures anciennes et même le cadastre de 1813 indiquent, au lieu de «sable», le micro-toponyme «salle» issu de *sala*, qui désigne une ferme franque, en l'occurrence proche du bourg (MM).
- Sagnes (les) : D1. De l'occitan *sanha*, terrain humide, marécageux.
- Sauvages (les) : B1. De l'occitan *sauvatge*, silvicole, dérivé du latin *silvaticus*, de la forêt ; allusion aux travailleurs de la forêt : bûcherons, charbonniers.
- Séchère (la) : F2. Proche de l'étang de la Crouzille ; formé à partir de l'occitan *sesca*, roseau à masette.
- Tenant (le) : E1. De l'occitan *tenent*, limitrophe, voisin.
- Tenelles (les) : A2. Isolé en Limousin ; peut-être de l'ancien français *tenel*, engin de pêche, plausible dans le contexte du proche étang de Gouillet.
- Termes (les) : D2. De l'occitan *terme*, tertre, colline, côteau (MM) ; signifie aussi borne, limite.
- Terme-de-Cloux : D3. Du latin *terminus*, limite (nous sommes à la limite entre les paroisses de Saint-Sylvestre et de Ambazac) et de Cloux (hameau, voir ce mot).
- Teulière (la) : F1. En limousin, *teuliera*, désigne une tuilerie.

- Traversières (les) : A4. En occitan *traversir*, désigne une haie transversale ; aussi un chemin de traverse.
- Ventillac : F2. Du nom d'homme latin *Ventilius* avec le suffixe *-acum*, indiquant l'appartenance, le domaine de *Ventilius*.
- Vergnes (les) : A1. Du celtique *verno*, aulne, passé à l'occitan sous la forme *vernha*, aulnaie.
- Vergnes-de-la-Crouzille (les) : F1. De vergnes (voir ce mot) et de La Crouzille (hameau, voir ce mot).
- Viats (les) : E2. De l'occitan *vias*, voie, chemin.
- Vieux-Huraud (le) : D3. De Hureau, hameau (voir ce mot) et de *vieux* (première localisation du hameau ?).
- Vieux-Sauvages (les) : B1. De *mansus salvaticus* vers 1125, de « sauveté »² ou plutôt de *salvaticus*, sauvage. Le déterminant « Vieux » a été ajouté après 1905 pour le distinguer du castel bâti en contrebas.
- Vignes (les) : B2. Peut-être présence de vignes, lieu-dit au pied d'un coteau exposé au sud, près du hameau du Petit Coudier.

² Le terme *salvitas* (sauvetat) n'apparaît cependant qu'en 1270 (*Bulletin de la Société de Borda*, n° 486, p. 217).